

QUELLE METHODE UTILISER POUR CAPTER UNE CULTURE PROFESSIONNELLE?

réflexions méthodologiques d'une équipe de
recherche (ASPTI) du nord du Portugal

Telmo H. Caria¹ & Berta Granja² (2008)

*XVIIIème CONGRÈS INTERNATIONAL des SOCIOLOGUES de
LANGUE FRANÇAISE - ÊTRE EN SOCIÉTÉ
Le lien social à l'épreuve des cultures*

Istanbul, 7 au 11 juillet 2008

Resumé

Sur la base d'une expérience de recherche compréhensive sur les savoirs professionnels en contexte de travail des professeurs de l'enseignement de base, des assistants de service social et des médecins vétérinaires, nous proposons une réflexion comparative sur les techniques de recherche et les relations sociales qui se développent dans ces divers champs et qui sont nécessaires pour l'analyse des groupes professionnels.

Nous cherchons à mettre en évidence le rôle et les complicités du chercheur au sein du groupe, les procédures adaptées à l'obtention des données, leurs articulations avec les relations de pouvoir entre chercheur et groupe, ainsi que les modalités d'interaction qui permettent d'appréhender la réflexivité des professionnels.

¹ Sociologue (tcaria@utad.pt). Chercheur Coordinateur du Noyau d'Ethnographies de la connaissance Professionnelle (NECP) du Centre de Recherche et d'Intervention Éducatives (CIIE) de la Faculté de Psychologie et de Sciences de l'Éducation de l'Université de Porto. Professeur Associé de Sciences Sociales de l'Université de Trás-os-Montes et Alto Douro. Pour plus informations sur l'activité professionnelle que je développe, voir page Web : <http://home.utad.pt/~tcaria/index.html>.

² Assistante Sociale (berta.granja@isssp.pt). Doctorat en Sciences du Service Social à l'Université de Porto ; Maître en Service Social et Politique Social - PUC /SP ; Professeur de l'Institut Supérieur de Service Social de Porto ; Chercheuse du Centre de Recherche et Intervention Éducative (CIIE) de la Faculté de Psychologie et de Sciences de l'Éducation de l'Université de Porto.

Depuis 1999 que l'équipe ASPTI, qui se situe au nord du Portugal, a développé plusieurs études sur des groupes professionnels (Caria, 2005a ; 2005b). De l'ensemble de ces recherches existent trois qui nous irons comparer dans cette communication, à l'égard des stratégies de recherche qui ont été mises en oeuvre. Les trois stratégies ont par référence trois groupes professionnels différents : la première a été mise en oeuvre dans un étude réalisé aux années 90 avec des enseignants du 2^o cycle de l'enseignement public basique (élèves des 9 à 11 ans) ; la seconde et la troisième se rapportent à des travaux de champ qui ont été réalisés entre 2002 et 2005: un avec des médecins vétérinaires dans un contexte d'action clinique privée et autre avec des assistants sociaux dans organisations publiques et du troisième secteur.

1 - La possibilité de comparer méthodologiquement les trois études résulte d'être possible les décrire comme ayant des intentions compréhensives: comprendre comme les acteurs sociaux interprètent et construisent les discours sur les conditions de la pratique et les contextes d'interaction relatifs à leur action professionnelle. Dans cette approche, l'orientation compréhensive ne vise établir aucune opposition/distance entre pensée, action et réalité, en excluant de son horizon de référence soit des visions subjectivistes (qui réduisent l'action professionnelle à la pensée et la réflexion individuelle, sans considérer les conditions objectives et les interactions sociales concrètes) soit les visions objectivistes (qui réduisent l'action professionnelle aux conditions objectives et collectives, sans considérer les reconfigurations situationnelles et interactives de la pratique). Quelle a été alors la stratégie de recherche compréhensive qui a été conçue et exécutée dans chacun de ceux-ci trois études ?

2. Dans le cas des enseignants, la recherche s'est développée pendant deux ans scolaires et on a suivi une stratégie typiquement ethnographique (Caria, 2000:66 - 140): permanence prolongée du chercheur dans les

contextes de travail, en observant et en participant dans le quotidien scolaire de ces professionnels. L'observation réalisée a donné spéciale attention aux contextes d'interaction, aux échanges verbaux et non verbaux entre les enseignants (écoutés et enregistrés dans le journal quotidien de terrain) et non tellement aux contextes d'interaction de ce groupe professionnel avec les autres interlocuteurs de l'École (élèves, autres fonctionnaires de l'école, direction de l'école, parents, etc.). La participation du chercheur dans les contextes d'interaction des enseignants a cherché de créer des occasions d'absence de formalité qui lui permettaient de stimuler la réflexivité des professionnels, en les abordant, de manière individuelle ou collectif, avec des questions qui visaient à suggérer des commentaires ou la simple description comparée sur le sens des actions et des situations que le groupe met en avant dans son interaction et que sont considérées comme problèmes du groupe. Cette réflexivité comparée sur le sens des actions et de situations avait le but de comprendre les possibilités de³ :

- explicitation et formalisation du sens pratique et tacite endogène, en faisant ressortir toujours ce qui il se constituera, dans la reconnaissance mutuelle du groupe, comme consensus raisonnable dans les interprétations sur «autre» et comme routine et règle pratique pour l'utilisation des ressources disponibles (Caria, 2000:307 - 341) ;
- l'usage de connaissance abstraite dans les situations professionnelles plus complexes, en faisant ressortir toujours ce qui se constitue, dans la reconnaissance mutuelle du groupe, comme alternative d'action et/ou comme explication (critique ou légitimatrice) des segments de l'action et des épisodes les moins prévisibles, pour d'obtenir de meilleurs résultats dans l'interaction sociale avec les autres interlocuteurs de l'École (Caria, 2000:342 - 375) ;

³ Les mêmes intentions (l'explicitation du sens pratique et d'utilisation de la connaissance abstraite) et la même stratégie (compréhensive) de recherche, ont été répliqués ultérieurement avec succès dans une étude ethnographique sur le travail collectif de conception, programmation et exécution d'actions d'éducation d'adultes dans associations de développement local, suivi par un groupe de licenciés dans des sciences sociales (sociologie, psychologie, éducation, etc.) (Loureiro, 2008). Dans cette autre étude, comme le groupe de professionnels était petit (6 personnes) et on a essayé de mettre à jour une stratégie déjà connue, le temps de permanence continuée dans le terrain se réduit significativement: il s'a réduit à 5 mois.

- perpétuation d'insatisfactions professionnelles typiques qui sont résultats de l'action de l'«autre» et/ou des résultats/effets de l'interaction avec l'«autre», en conséquence de l'existence de situations professionnelles qui étaient définies par référence à des conditions objectives et/ou à des prescriptions institutionnelles sur lesquelles les enseignants comprenaient qu'ils n'ont pas pouvoir (Caria, 2000:525 - 570).

3. Dans le cas des assistants sociaux, le processus de recherche a développée aussi une stratégie ethnographique (Granja, 2008): temps prolongé de permanence dans les contextes de travail, avec écoute et registre dans les journaux de terrain des interactions verbales et non verbales et l'accompagnement du quotidien de ces acteurs sociaux, en sollicitant continuellement des clarifications, explicitations et explications comparées sur le sens de leurs actions. Mais dans ce cas n'existait pas obligatoirement un groupe local de travail: les 11 professionnels qui ont participé dans la recherche n'avaient pas en tous les cas, membres du même groupe professionnel à travailler à leur côté. Quelques uns étaient isolés ou travaillaient en équipes multi professionnelles. Donc, s'est développée une ethnographie itinérante, dans laquelle la chercheuse a accompagné tout le quotidien de chacun de ces professionnels dans de différents lieux de travaux.

Le fait de la chercheuse être aussi assistante sociale a eu deux conséquences:

- Elle a joué dans de nombreux cas le rôle «de l'égal» qui parle sur une expérience commune, en donnant plus importance aux questions identitaires⁴ qui étaient transversales aux plusieurs lieux de travail, et qui résultaient de la négociation d'attentes sur le rôle attribué à l'assistant

⁴ L'articulation entre la recherche ethnographique (placée dans un contexte multi professionnel et organisationnelle plus vaste) et le problème de l'identité professionnelle a été déjà développé dans notre groupe de recherche (quoique seulement centré dans les identités personnelles) dans une autre étude sur le travail d'ingénieurs de sciences agraires (agronomes, zootechniques, etc.) professionnels qui développent des activités d'extension agricole et rural dans des associations de petits agriculteurs (Pereira , 2008).

social et sur la nécessité de celui-ci développer des discours qui peuvent légitimer la spécificité de son action professionnelle face aux autres professionnels dans les espaces et les temps du travail collectif des équipes ou face aux décideurs des organisations quant ils travaillent de mode isolés (Granja, 2008:165 - 223) ;

- La chercheuse /professionnelle était trop familiarisé avec la langage et significations en usage dans le lieu de travail, et par cela elle a donné plus Importance à des explicitations, formalisations et explications de l'action qui dépendaient de l'utilisation de ressources, notamment les temps de travail et leur segmentation par de différents types d'interlocuteurs et procédures d'interaction (Granja, 2008:283 - 388).

4. Dans le cas des médecins vétérinaires la stratégie de recherche a été complètement différente (Caria, 2005a : 197-232). La recherche a été organisée à partir d'une entrevue semi structurée sur des sujets prédéfinis, centrés dans les relations du professionnel avec le client (le propriétaire des animaux). La dimension compréhensive dans la collecte de données se situe dans le fait de l'entrevue être conduite par des finalistes du cours universitaire de médecine vétérinaire qu' assumaient dans la relation d'entrevue développée, le rôle d'apprentis de la médecine vétérinaire, en cherchant intentionnellement que le médecin vétérinaire, expérimenté (8 ans de pratique clinique en moyenne) disait en détail des épisodes de la pratique professionnelle qui se pouvaient constituer comme conseil des plus vieux aux futurs professionnels sur les meilleures interprétations et chemins pour la pratique professionnel

Inévitablement ce qui est décrit sont les cas et les situations le plus perturbatrices des routines de travail installées, qui sont plus contraintes pour le modèle professionnel courant et qui convoquent plus la capacité réfléchissante des professionnels expérimentés pour guider les plus nouveaux dans les «trucs du métier». Le contenu des entrevues a fait ultérieurement l'objet d'analyse et commentaire par l'ensemble des élèves finalistes qui ont participé dans les entrevues, en se cherchant avec la

contribution de ceux-ci, percevoir quel sont les règles et les routines qui étaient par derrière les épisodes décrits comme imprévisibles et quels sont les connaissances abstraites qui doivent être mobilisées pour mieux comprendre les situations de plus grande incertitude clinique.

De cette façon, nous sommes devant une stratégie de recherche -formation qui a pour objet les étudiants de médecine vétérinaire⁵ et qui a été réalisée en trois temps:

- le temps de l'organisation et construction des questions d'entrevue qui amène l'étudiant à clarifier les aspects de la réalité qu'il désire voir décrits et interprétés et que, donc, ils comprennent comme des sujets et segments de l'action qui doivent/peuvent être discutables ;
- le temps de l'entrevue qui amène le professionnel le plus vieux à expliciter, dans l'interaction avec le plus nouveau, le détour face à des règles et routines de la profession ;
- le temps de l'analyse qui conduit l'étudiant en interaction avec chercheur/formateur, à expliquer des options, choix et dilemmes de la profession par référence à des situations concrètes rapportées.

5. D'une manière plus spécifique nous pouvons maintenant demander: Au-delà des intentions compréhensives, qui ont été mises en évidence, qu'est-ce que nous pourrions indiquer de plus comme éléments de comparaison dans les trois stratégies de recherche ici décrites?

Notre réponse est la suivante: les trois stratégies ont concouru pour une meilleure conceptualisation, de ce que nous comprenons aujourd'hui par *culture professionnelle* et de comment nous pensons que celle-ci pourra être captée, analysée et décrite comme problème sociologique.

Voyons:

⁵ Cette même orientation (de prendre par objet d'analyse les finalistes d'un cours universitaire professionnel et le sujet de l'utilisation de la connaissance abstraite et scientifique pour dire le contexte d'action professionnelle) a été développée avec des finalistes d'un cours de service social. Néanmoins, dans ce cas, il s'agit d'une étude historique et documentaire, en ayant pris par objet les discours des finalistes, contenus dans les rapports de stage élaborés pour les futurs assistants sociaux. (Santos, 2006).

Nous nous centrons dans les interactions entre des professionnels, comme ils se décrivent à lui mêmes, entre eux et quand ils parlent des autres. Ceci peut être fait parce que les stratégies de recherche décrites construisent un dispositif qui réussit à avoir accès, d'une forme directe ou avec médiation, au commentaire et/ou à l'histoire des interactions entre des professionnels du même groupe⁶. De cette façon, ce que nous commençons à capter est la relation que les professionnels construisent entre l'intérieur et l'extérieur de leur groupe. Donc, Il se agit d'une action intentionnelle du chercheur pour percevoir les transactions identitaires qui permettent, en contexte d'action:

- fermer et différencier un univers symbolique donné, par cela qui permet ou empêche de voir et penser aux membres de ce groupe sur soi même, en présence de ce qui est définie par les propres comme l'extérieur (une ethnocentrisme professionnelle);
- définir l'horizon critique de l'univers symbolique donné, qui permet d'innover par que il accepte d'exister d'hétérogénéité sociale à l'intérieur de la profession et de perturbation dans la réciprocité d'attentes mutuelles comme résultat d'actions non conformées de l'«autre» (et vice versa).

Mais une culture professionnelle n'est pas seulement un phénomène identitaire placé dans l'action. De cette façon, nous nous centrons aussi dans les opérations sociocognitives qui permettent comparer, rapporter et interpréter les pratiques professionnelles communes. Ceci peut être fait parce que les stratégies de recherche décrites construisent un dispositif qui permet au chercheur être dans une position de frontière face à l'ethnocentrisme du groupe : soit être à l'intérieur (il réussit à être accepté par le groupe, pour qui soit possible parler de l'intérieur du groupe), mais en même temps il doit être au dehors, parce que au moins dans ce moment là,

⁶ Exemple contraire se concerne à un étude exploratoire que nous avons réalisé avec des ingénieurs forestiers, dans lequel le chercheur n'était pas membre de la profession (Caría, 2002). Les conditions que nous avons eu pour réaliser, dans ce cas, l'entrevue semi structurée n'a pas permet d'avoir accès, direct ou indirect, à l'interaction entre des paires du même je groupe professionnel. En conséquence nous n'avons pas réussi de obtenir «bonnes» descriptions et comparaisons des situations professionnelles plus communes et les savoirs en usage pour cette fin.

il n'a pas besoin d'agir dans situation professionnelle. Pour cela le chercheur intervient, intentionnellement, dans le but d'exploiter la réflexivité professionnelle en s'occupant, comme nous avons dit, des opérations sociocognitives qui, à travers la mobilisation de savoirs abstraits et d'expérientielles pour agir dans situation, permettent d'explicitier et formaliser leur univers symbolique. Cet univers symbolique est exposé pour quelqu'un, qui peut être simultanément, un du groupe (malgré significativement différent), mais aussi un des autres, malgré proche du «nous».

6. Conclusion: en résultant des stratégies de recherche que nous décrivons ici, l'objet *culture professionnelle*, qui a été construit dans notre groupe de recherche ASPTI, peut être conçu dans les termes suivants:

- Une pratique commune partagée par / en situation et limitée par des conditions objectives et prescriptions institutionnelles;
- Une forme identitaire qui se construit dans l'interaction sociale par la définition autochtone de territoires et signification de «nous» par référence à «autres» ;
- Une réflexivité comparée construite dans intersubjectivité capable de mobiliser des savoirs pour que se dire et agir, dans les termes qui sont définis par le groupe professionnel il même.

Références bibliographiques

Caria, Telmo H. (2000), *A cultura profissional dos professores — o uso do conhecimento em contexto de trabalho na conjuntura da reforma educativa dos anos 90*. Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian/ Fundação para a Ciência e Tecnologia

Caria, Telmo H. (2002), *Formação e trabalho técnico-intelectual no associativismo florestal: análise de entrevistas com Engenheiros Florestais em Associações Florestais a Norte do Douro de Portugal*, Porto, Documento de trabalho do Projecto REPROFOR, n°5 (mimeo).

Caria, Telmo H. (ed.) (2005a), *Saber profissional*. Coimbra, Almedina.

Caria, Telmo (2005b), *Relatório final do projecto de investigação Reprofor: síntese e análise auto-crítica*. Centro de Investigação e Intervenção Educativas da Faculdade de Psicologia e Ciências da Educação da Universidade do Porto (policopiado).

Loureiro, Armando (2008, 2006), *O trabalho técnico-intelectual em educação de adultos: contribuição etnossociológica para a compreensão de uma ocupação educativa*. Cascais, Sururu. (versão revista da tese de doutoramento em Sociologia da Educação).

Pereira, Fernando (2008, 2004), *Identidades e saberes profissionais no trabalho técnico em contextos associativos agrários de Trás-os-Montes e Alto Douro*. Cascais, Sururu. (versão revista da tese de doutoramento em Ciências Sociais).

Granja, Berta (2008), *Identidade e saber dos Assistentes Sociais*. Porto: Instituto de Ciências Bio-médicas da Universidade do Porto (tese de doutoramento em Serviço Social).

Silva, Margarida Clara (2006), *História e conhecimento profissional em Serviço Social: o caso da Escola do Porto (1960-1974)*. Porto: Universidade Católica Portuguesa (tese de mestrado em Serviço Social).